

REVUE DE PRESSE

➤ PAU-LACQ-ORTHEZ / CHOLET BASKET

Cholet basket se met en danger



L'incertitude marque toujours le camp choletais. D'abord pris au succès, Vincent Gier et les Choletais ont, une nouvelle fois, laissé filer une belle opportunité de se remettre à l'endroit au classement en s'inclinant samedi, à Pau-Orthez. Et si Cholet basket doit finalement à sa place dans le deuxième quart du tableau ?

Ouest France – Lundi 19 janvier 2009

Cholet gâche, musarde et se met en danger

Pau-Lacq-Orthez - Cholet : 90-86. L'inconstance marque toujours la copie choletaise. D'abord promis au succès, CB a laissé filer une belle opportunité de se remettre à l'endroit au classement.

A force d'entendre que « Cholet n'est pas à sa place actuellement », mais de constater sur le terrain que l'équipe des Mauges n'arrive pas à enchaîner les résultats positifs, la question s'impose d'elle-même : et si CB était bien à sa place dans cette seconde partie de tableau ? A force d'entendre aussi la traditionnelle ritournelle selon laquelle « la Pro A n'a jamais été aussi serrée que cette année », chère à tous les techniciens de la balle orange au départ de toute nouvelle saison, une autre question mérite le détour : et si effectivement le niveau des forces de l'élite s'était resserré, pour rester politiquement correct et ne pas dire tasse ?

L'une et l'autre problématiques méritent probablement qu'on leur réponde par l'affirmative. Oui, le niveau de la Pro A baisse régulièrement. Les piètres performances françaises en coupes d'Europe le confirment chaque saison un peu plus vertement. Cholet demeure la dernière équipe tricolore qualifiée en compétition internationale ? C'est vrai, et c'est tout à son honneur. Mais il convient là encore de se poser la bonne question : l'Eurochallenge est-il au niveau de la Pro A ? Pas si sûr, tout au moins dans sa phase de poule, que vient de conclure Cholet vaincu. Et oui : CB, dans le chariot de queue en championnat, dicte sa loi en coupe d'Europe, signe tangible s'il en est du niveau de la compétition continentale. Avec le top 16, l'équipe des Mauges va seulement entrer dans le vif du sujet. Et pour tenir la vedette sur la scène européenne comme elle l'a



Les performances de Mokongo et des Choletais sont pour le moins teintées d'inconstance.

fait jusqu'ici, elle va devoir afficher bien plus de constance qu'elle ne le fait en championnat, ce qui lui vaut ses déboires actuels.

Claqués par des gamins

Là aussi, il s'agit d'une rengaine depuis le début de la saison. Mais les difficultés choletaises à s'imposer à l'extérieur, son incapacité à enchaîner les victoires en championnat, font de l'équipe des Mauges l'une des plus inconstantes de l'année. Et pas seulement d'un match sur l'autre. Sur

une même rencontre, les Choletais sont capables de changer de visage du tout au tout. Ils l'ont encore démontré samedi, en muselant d'abord puis en se faisant gifler par une équipe de gamins. Certes, la moyenne d'âge choletaise n'est guère élevée mais celle des Palois influents samedi soir était encore moindre : Heurtel (15 points, 13 passes), Raposo (15 points, 9 rebonds) et Sambé, le bourreau de Braswell après le repos, culminent à 19 ans ! Vaty affiche à peine une année de plus au compteur.

Ces quatre-là ont pourtant été les fossoyeurs des Marquis, Grier et compagnie. Seul Falcker, et ce n'est plus une surprise, a surmagé dans le marasme de la seconde période.

Un seul Américain

S'il fallait n'en retenir qu'un ce serait d'ailleurs lui. Certes de Colo a fait son match, offensivement, mais l'Américain a encore fait preuve d'un engagement bien au-dessus de ses coéquipiers. « Beaucoup ont triché en faisant

semblant de défendre, » se lamentait Erman Kunter après coup. Falcker, lui, n'a jamais triché.

Pour limiter encore les circonstances atténuantes en faveur des Choletais, il faut bien constater que Pau s'est imposé avec ses quatre gamins, et un seul Américain. Très discret avant le repos (1/6 aux tirs), Dylan Page a fait parler la poudre ensuite, quand Cholet, se pensant arrivé (à +13 : 52-65, 26'), a desserré une énième fois son étai. La fois de trop. Car l'intérieur américain, capable de s'écarter, a alors pu trouver les positions ouvertes dont il manquait avant la pause, lorsqu'il était en plus mal servi par ses coéquipiers qui se débarrassaient du ballon sur lui. Bref, Cholet et son banc tellement profond qu'il faut laisser un Américain sur la touche à chaque match, s'est fait corriger par cinq bons gars.

A l'opposé de sa prestation contre Besançon, sans ressource intérieure intéressante après le repos, trop dilétante en défense, et surtout toujours mal à l'aise sur ce demi-terrain sur lequel l'obligea à évoluer l'Elan béarnais, ce que n'avaient pas su faire les Bisontins, Cholet s'est pris les pieds dans le tapis. Et cette gamelle peut peser lourd au moment de désigner les élus pour les phases finales.

Erman Kunter disait après le succès sur Besançon qu'en « continuant comme cela, on va pouvoir revoir nos objectifs à la hausse. » Rien n'est moins sûr après ce voyage à Pau, « dans cette Pro A plus serrée que jamais ».

Christophe MAZOYER.

Dans les coulisses de Cholet-Basket

Scouts. Le Palais des Sports pa-lois accueillait encore des obser-vateurs de la NBA, samedi. Mitch Kupchak et un certain Vlade Divac n'ont pas perdu une seconde de la prestation de De Colo, Beaubois, Séraphin et Vaty. Le manager gé-néral des Los Angeles Lakers et son scout pour l'Europe étaient ac-compagnés d'un représentant des Portland Trailblazers, où s'épa-nouit actuellement un certain Ni-colas Batum.

Conderanne jette l'éponge. Fa-bien Conderanne sifflait son der-nier match professionnel, same-di. Le très sympathique arbitre, par ailleurs Béarnais de souche (et néanmoins absolument irré-prochable sur le match de same-di), très pris par sa vie profession-nelle sur Paris, a en effet choisi de prendre du recul par rapport au basket pro, et ses contraintes. Il s'est vu remettre un cadeau avant le coup d'envoi, par Jim Bilba et Thierry Gadou, deux figures em-blématiques s'il en est du basket français.

Opération commando en coupe. Cholet, qui effectuera son en-trée en coupe de France mardi à Gries-Oberhoffen (N2), ira en Alsace en mission commando, s'embarquant en TGV le matin-même du match. Et évidemment, une désillusion dans le Bas-Rhin

n'est guère envisagée par l'enca-drement choletais.

Les espoirs battus. Les jeunes Choletais ont subi la loi des Béar-nais, samedi soir sur le parquet du palais des Sports (76-69). Sé-raphin s'est pourtant fendu d'une ligne de stats colossale (20 points, 13 rebonds pour 32 d'évaluation), mais hormis Ho you Fat (17 points) et Léonard (13), ses partenaires sont resté discrets dans l'alimen-tation du score, particulièrement en première période (47-24 au re-pos). Le sursaut d'après le repos n'a donc pas suffi à « rattraper le coup. »



Sud Ouest

*De Colo et les Choletais
rejoueront dès mardi en Coupe, à
Gries-Oberhoffen (N2), en Alsace.*



Cholet Basket tombe chez la lanterne rouge

Les Choletais ont craqué en fin de match et chuté à Pau-Orthez, le dernier de la classe (86-90).

Cholet emporté par la furia béarnaise

En tête durant plus de 35 minutes, les Choletais ont subi la loi de la lanterne rouge. Erman Kunter a fustigé le manque d'envie des siens. L'Elan Béarnais refuse, quant à lui, de mourir sans combattre.

PAU-LACQ-ORTHEZ : 90

CHOLET BASKET : 86

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Les affiches 4 par 3 inondent Pau. Le boxeur Mahyar Monshipour entamera le deuxième volet de sa tournée de retour au Palais des Sports de Pau samedi prochain. Le public béarnais a toutefois goûté dès hier aux prémices d'une belle bagarre. Celle d'un Elan Béarnais qui refuse de mourir sans combattre. Les Choletais l'ont amèrement constaté en laissant échapper une partie qui leur sem-

Wiggins blessé au dos, Falker joue

blait pourtant promise à treize minutes de la fin (56-69).

« Le truc, c'est que nous n'avons bien défendu que par séquences », peste Erman Kunter, entraîneur excédé du comportement de « la plupart des joueurs qui trichent en défense ». Pour ne rien arranger aux affaires choletaises, les Palois ont affiché une plus grosse soif de victoire. « Ils en voulaient plus que nous. C'est inadmissible. Comme eux, nous avons besoin de points ! », enrage encore plus le technicien turc.

« Les Palois n'ont jamais baissé les bras », complète Antywane Robinson comme pour mieux signifier que ce ne fut pas le cas de Cholet. Les joueurs des Mauges construisirent pourtant durant 27 minutes ce qui ressemblait à un bel édifice collectif. Un ballon

partagé en attaque et des systèmes défensifs mettant en valeur Robinson et Falker, préféré à Wiggins blessé au dos, enfonçaient un peu plus encore Pau-Lacq Orthez dans les abîmes de la Pro A.

Mais Pau veut croire au maintien. Et les gamins du cru qui font désormais l'Elan sont là pour le prouver. « Par rapport à l'an dernier, Thomas (Heurtel) a plus de maturité à la mène. Fernando (Raposo) pèse plus dans la raquette », constate Robinson, qui fut leur partenaire l'an passé.

Tête baissée, le jeune meneur s'est donc jeté dans la bataille du dernier quart d'heure. Pas perdue d'avance.

« Après avoir attaqué en oubliant de défendre, nous avons soudain retrouvé le sens de la marche », raconte Laurent Mopsus, l'entraîneur de Pau. Comme par magie, Dylan Page, nouvel artificier US du groupe, retrouva le chemin des filets (2 pts, -2 d'éval. à la pause ; 21 pts, 19 d'éval. à la fin). Et les gamins ont fait le reste. « Tout n'a pas été parfait, mais vous avez vu la moyenne d'âge à la fin, sourit Mopsus. Ici, le public aime la bagarre et nos jeunes sont allés chercher un truc que personne ne peut imaginer ! »

Même si son avenir en Pro A s'écrit toujours en pointillés, Pau-Orthez n'est pas encore mort. Pour Cholet, l'adieu à la Semaine des As est en revanche mathématiquement définitif. Et les Choletais, aux dernières nouvelles, ont quitté le Palais des Sports têtes basses. Groggy. KO même. Souhaitons à Mahyar Monshipour de ne pas vivre le même calvaire samedi prochain.



Pau, Palais des Sports, hier. L'image est trompeuse : Claude Marquis n'a pas survolé les débats dans la raquette paloise. Loin de là. Photo PQR/SUD OUEST.

Cholet commence bien, finit mal

1^{er} QUART-TEMPS : 21-25

Quelle entame ! Ostensiblement tournées vers l'attaque, les deux formations s'en donnent à cœur joie dans des défenses pas encore concernées (sauf Beaubois !). Braswell, aussi facile qu'un couteau dans du beurre, donne le tournis à ses vis-à-vis (13-20, 6^e). De l'autre côté, le grand Raposo fait son chantier dans la raquette choletaise et Heurtel dégaine avec réussite de loin pour maintenir l'Elan à flot.

2^e QUART-TEMPS : 20-29

Impeccables dans leur sprint offensif grâce à 59,5 % de réussite (22/37 aux tirs), les Choletais ont dans le même temps la bonne idée de resserrer les rangs de l'autre côté du terrain. Défensivement, le travail de Robinson, stoppeur officiel de Page (2 points à la pause), fait en effet des émules. Vaty et C^{ie} ne s'amusent plus face à De Colo, Falker et Mokongo, qui méritent eux aussi une mention spéciale dans l'envol choletais (41-54).

3^e QUART-TEMPS : 27-20

Le vent de la révolte souffle au pied des Pyrénées. Dominatrice aux rebonds et portée par le solide trio Beaubois, Robinson, De Colo, la formation des Mauges est tout de même bousculée. Quatorze points de Page, redevenu artificier de son état, et l'adresse de Smith redonnent vie à un Elan (66-71, 29^e) poussé par un public offensif à l'égard d'un Marquis frustré par ses ratés.

4^e QUART-TEMPS : 22-12

Quelle fin de match ! Les secondes passent et la belle assurance choletaise s'effrite. Désormais sans solution aux abords du cercle, les Choletais s'en remettent à De Colo puis Braswell derrière la ligne à 3 points pour garder le cap (77-82, 35^e). Mais Heurtel, déchaîné, partage avec Raposo, Mendy et Sambe, autres visages de la fougueuse jeunesse paloïse, dix des treize derniers points du 13-4 qui laisse CB au sol. Définitivement.



Pau, Palais des Sports, hier. Nando De Colo, auteur de 22 points, a terminé meilleur marqueur de la rencontre. Photo PQR/SUD OUEST.

Basket PRO A

Cholet Basket a fait étalage à Pau de toute l'étendue de son irrégularité. La formation des Mauges n'a plus gagné deux fois de suite en championnat depuis... mars 2008.

Cholet n'est pas dans le bon tempo

En haut, en bas, en haut, en bas... A regarder de près l'encéphalogramme du patient choletais, une bonne nouvelle saute aux yeux. Les battements de son cœur sont réguliers. Sportivement parlant, le diagnostic est plus amer. Semaines après semaines, les pics de forme laissent place à des coups de moins bien. « Nous n'avons aucune régularité, peste Erman Kunter. Je réclame de la continuité dans notre jeu, mais nous n'avancions que par séquences. Sans continuité. »

L'entraîneur turc est sévère. Et il se trompe. Depuis presque un an, Cholet est champion de la régularité dans... l'irrégularité. Jugez plutôt. Cholet Basket n'a plus gagné deux matchs consécutivement en Pro A depuis le mois de mars 2008. C'était face à Hyères-Toulon et au Mans lors des 20^e et 21^e journées du précédent exercice. Cela fait donc 23 matchs !

Trêve de mesquinerie, Cholet n'avance pas dans le bon tempo. « Ça veut dire que nous avons un problème », assène le Turc, désireux de ne pas accabler ses joueurs.

La méthode extra-forte, style entraînement à 6 h du mat' à la Jean-Denys Choulet, très peu pour lui. Plus adepte du dialogue, l'entraîneur choletais laisse tout de même entendre qu'un tour de vis s'impose « sur et en dehors du terrain ». Histoire notamment d'éviter que son équipe se disloque en plein match comme elle l'a fait samedi à Pau.

Cette partie dans le Béarn, Cholet n'aurait jamais dû la perdre. Elle la tenait fermement (56-69, 27%) avant que son collectif ne parte à vau-l'eau. Pourquoi ?



PHOTO POR/SUD OUEST/Guilhot Alain

Pau, Palais des Sports, samedi. A l'image de Mickaël Mokongo, les Choletais ont lâché les chevaux en attaque. Mais en oubliant de serrer la bride des Palois en défense, ils ont encaissé 90 points et perdu chez le dernier

Autosatisfaction, lassitude physique, absence de leader... les éléments de réponse s'entremêlent.

Grier sous pression, Falcker épatant

« J'ai parfois l'impression que nous sommes plus sérieux en Coupe d'Europe », s'inquiète Kunter. Le championnat est pourtant le pain quotidien d'une formation toujours plus proche de la zone de relégation que des fastes des play-offs de fin de saison.

A Pau, Braswell et Robinson, les deux hommes forts du moment

dans les Mauges, ont aussi tiré la langue au plus mauvais moment, dans le « money time ».

De Colo s'est ainsi retrouvé bien esseulé puisque Marquis court toujours après son niveau passé. Et Grier ayant traversé la partie en fantôme, la formation choletaise se trouva fort dépourvue quand la bise paloise fut venue.

« Vincent se met de la pression. Sans doute à cause des cinq Américains », juge le technicien. A ce sujet, les choses demeurent floues. Les troupes resteront en l'état

au moins jusqu'au 31 janvier. Ensuite ? Au regard des dernières prestations, Falcker semble avoir définitivement gagné sa place dans les Mauges. A Pau, l'homme aux dread-locks a eu une nouvelle fois été irréprochable. En défense mais aussi en attaque. Bref, il a mis son cœur sur le parquet. Un cœur qui bat pour le bien de l'équipe. A rythme régulier.

Tristan BLAISONNEAU